

Pouvoir d'emprunt—Loi

En ramenant les taux d'intérêt à leurs niveaux de l'an dernier seulement, il serait possible de réduire le déficit de 5 milliards de dollars par année. Cette simple mesure rendrait inutile l'attaque fiscale lancée contre les Canadiens moyens.

La politique monétaire actuelle et les taux d'intérêt courants coûtent aux Canadiens 63 000\$ de plus sur un emprunt hypothécaire de 75 000\$ étalé sur 25 ans. C'est 210\$ de plus par mois ou 2 520\$ par année, chaque année qu'il faut pour rembourser cet emprunt.

M. le vice-président: Je prie le député de conclure.

M. Pickard: En terminant, je demande au gouvernement de repenser son budget des dépenses. Je demande au nom de la population canadienne de ne pas aller chercher tant d'argent dans les poches des contribuables et de penser aux régions qui ont besoin d'aide.

M. Jack Iyerak Anawak (Nunatsiak): Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir prendre la parole au sujet du projet de loi C-11 et de faire des commentaires sur la façon dont le gouvernement se propose de dépenser la somme demandée.

En termes très simples, le budget du mois dernier est une mauvaise nouvelle pour les habitants du Nord. En effet, ils ne tirent pas beaucoup d'avantages des documents budgétaires.

Un programme qui prévoit de rembourser la taxe d'accise sur l'essence et le gas-oil aux producteurs primaires, y compris aux chasseurs et aux trappeurs, arrivera à échéance le 31 décembre 1989 et ne sera pas renouvelé. Le montant du remboursement est actuellement de 5c. le litre. À cause de la suppression de ce remboursement et de l'augmentation du coût de l'essence d'un cent le litre, le 28 avril 1989, et d'un cent supplémentaire, le 1^{er} janvier 1990, les chasseurs et les trappeurs payeront sept cents de plus pour un litre d'essence à compter du 1^{er} janvier 1990. Ces augmentations constituent un fardeau supplémentaire inacceptable pour mes électeurs. Beaucoup d'entre eux pratiquent la chasse, la pêche et le piégeage pour nourrir leur famille et paient déjà un prix extrêmement élevé pour l'essence. À Rankin Inlet et à Whale Cove, l'essence se vend actuellement 66c. le litre, à Pelly Bay, 84c. le litre et à Cambridge Bay, 87c. le litre.

La chasse et le piégeage sont les plus importantes activités d'exploitation des ressources renouvelables dans les Territoires du Nord-Ouest. Cette industrie a permis d'injecter 6,1 millions de dollars dans l'économie des territoires en 1987-1988. Dans le Nord, nous luttons contre les défenseurs des droits des animaux pour assurer la survie de ce moyen de subsistance traditionnel. En accroissant le coût des déplacements, le gouvernement fédéral rend notre lutte encore plus difficile.

Les emplois sont rares dans ma circonscription. La plupart sont saisonniers et, dans les petites localités, les chômeurs représentent bien plus de 40 p. 100 de la population. Les gens qui trouvent du travail touchent en général des salaires plus élevés que ceux dans le Sud, mais ces salaires supérieurs visent à compenser le coût de la vie beaucoup plus élevé dans le Nord. Ainsi, à Whale Cove, localité située dans ma circonscription, le lait coûte 3,50\$ le litre; un pain coûte 3,25\$; une douzaine d'oeufs moyens coûte 3,50\$.

À Rankin Inlet, un sac de dix livres de pommes de terre coûte 10,98\$. À Pelly Bay, une douzaine d'oeufs coûte 4,80\$.

Étant donné ces prix, je suis sûr que les députés comprendront pourquoi la chasse et le piégeage, ainsi que les produits sauvages ou les produits locaux constituent la base de l'alimentation quotidienne dans le Nord. La plupart de mes électeurs n'auraient pas les moyens de nourrir leur famille uniquement à base de denrées importées du sud du Canada.

Le Nord est extrêmement déçu de voir que le gouvernement n'a pas tenu sa promesse et qu'il ne créera pas de nouvelles places de garderies. Au lieu du programme étalé sur sept ans, avec un budget de 4 milliards de dollars que le gouvernement avait promis aux Canadiens avant les élections, nous avons appris dans le budget qu'il n'est pas en mesure de donner suite à ce projet pour le moment.

Par conséquent, les gens du Nord se demandent pourquoi on leur fait supporter une bonne partie du fardeau du programme fédéral de réduction du déficit, alors que les résultats sont très minces. La dette nationale est plus forte cette année que l'année dernière et elle continuera à augmenter l'année prochaine. Pour les gens du Nord, ce budget est une source de longues souffrances vaines.

M. le vice-président: La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: Le vote!

M. le vice-président: Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

M. le vice-président: Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

M. le vice-président: Que tous ceux qui sont contre veuillent bien dire non.

Des voix: Non.